

355
DH

FRANCE. — XVII^E SIÈCLE

MODES FÉMININES.

LA CAPE, LE MANCHON, LA BASQUINE, LES ROBES DE CHAMBRE, ETC.

SECONDE PARTIE DU RÈGNE DE LOUIS XIV.

1	2	3	4	5
6	7	8		9

N^o 1.

La cape ou l'écharpe; le manchon.

L'écharpe servait à couvrir la tête pour se garantir de la pluie, ou les épaules lorsqu'on sortait en déshabillé. Il y en eut d'excessivement étoffées qui étaient taillées de manière à former une coiffe et qu'on garnissait de falbalas; ces dernières furent appelées *capas*. — Quant aux manchons, ils étaient alors en pleine vogue; on les ornait d'un large nœud de ruban frangé, fixé par une attache de joaillerie. (Voir la notice de la planche le Peigne, France XVII^e siècle.)

Madame de Maintenon est en costume de ville : fontange à palissades dorées, garnies de perles; les cheveux forment sur le front deux petites boucles que l'on appelait les *cruches*, détail de coiffure reproduit dans chacune des figures qui suivent; *esclavage de perles* et croix à quatre diamants; au haut du corsage, le *têtez-y*; *cape*; basquine rouge ornée d'un nœud de ruban sur les côtés; gants; manchon enrubanné.

N^o 2.

La cravate à la *Steinkerque*.

Les femmes avaient adopté cet ornement à propos de la bataille de Steinkerque où les princes, surpris par le combat, avaient dû s'habiller avec précipitation et passer négligemment leur cravate autour du cou.

La princesse de Conti porte la fontange avec *firmaments*; mouches; corset allongé garni de rubans ondulés; corsage rayé bleu et à retroussis lilas; manchon enrubanné; gants; éventail. Les éventails se portaient été comme hiver.

N^o 3.

La toilette d'une grande dame.

Madame la comtesse de Mailly assise devant sa toilette recouverte d'une garniture de soie, humecte une des mouches contenues dans la petite boîte placée sous sa main. On voit ici les flacons de cristal renfermant les eaux de senteur, les boîtes, les tasses en argent, etc. Les miroirs étaient encore de très petites dimensions, ainsi que le montrent celui de la toilette et celui de la cheminée.

Fontange à palissades dorées et à *cornettes* ou longues pattes pendantes ajustées au bonnet; on vit même de ces coiffures n'ayant qu'une seule patte nommée la *jardinière*; cheveux mouchetés de perles; pendants d'oreilles en girandole; *esclavage de perles*; bracelet consistant en un ruban noué; *gourgandine*, corset lacé entr'ouvert par devant; corsage à demi-manches garnies de linon (c'était l'office des gants d'habiller l'avant-bras); au corsage, sont attachées de grandes basques que l'on faisait bouffer à l'aide de la *criarde*, tournure en toile gommée faisant du bruit au moindre frôlement, de là son nom; ces basques couvrent l'attache du manteau ou *volant* bordé d'argent.

N^o 4.

La palatine et le *casquin*.

La palatine doit son nom à la seconde femme du duc d'Orléans, Charlotte de Bavière, princesse palatine; cet ornement du cou était de point d'Angleterre ou de France en été, de martre en hiver. Le *casquin*, veste à basques bouffantes, se mettait sur le corsage en toilette de ville.

Madame la princesse de Conti, en tenue d'hiver, porte la fontange

qui est ici à palissades de dentelle et d'étoffe rouge; boutons de perles dans les cheveux; *esclavage de perles*; palatine de martre; corset fermé; casaquin garni de dentelles cousues sur leurs deux bords; manchon enrubanné; gants.

N° 5.

Toilette d'apparat.

La coiffure en cheveux était de cérémonie; celle de Mademoiselle de Chartres est disposée en *monte-au-ciel*, c'est-à-dire conservant la hauteur de la fontange; corsage décolleté montrant la chemise de linon; larges manches relevées par un diamant et découvrant les *engageantes* à un seul rang; jupe chamarrée d'or; manteau doublé d'hermine attaché à l'épaule. Le manteau de cour continuait à se prolonger en une queue dont la mesure était déterminée par la qualité des personnes. L'habillement de cour ruisselait de diamants; les dames qui n'en avaient pas assez en empruntaient pour les grandes occasions.

N° 6.

La robe de chambre d'hiver.

Madame la comtesse de Montfort en costume d'intérieur: fontange à palissades moins hautes que les précédentes, à bonnet couvrant complètement les oreilles; *esclavage de perles*; longue cravate à la *Steinkerque*; *gourgandine*; corset chamarré, entr'ouvert et lacé par devant; jupe bleue brochée d'argent et à garniture d'or; longue robe de chambre avec manches à retroussis lilas; *poignets* de chemise formant des *engageantes* à deux rangs de linon.

N° 7.

La robe de chambre d'été.

Madame la marquise de Richelieu en costume d'intérieur: fontange à

palissades argentées (c'est-à-dire de dentelles d'argent) et à rubans de mousseline rose, la coiffe couvrant les oreilles comme dans la figure précédente; cravate à la *Steinkerque* de même couleur que la coiffe; jupe rose brodée d'argent; robe de chambre à liseré d'or et à queue très étoffée.

N° 8.

La canne des dames; le ruban servant de dragonne est passé au poignet.

Madame la comtesse d'Egmont, née princesse d'Areberg, en costume de promenade: fontange; boutons de diamants dans les cheveux; *esclavage de perles*; corset fermé; corsage bleu brodé d'argent, ainsi que les basques; *engageantes* à deux rangs; manteau troussé; jupe rouge à larges bandes de broderie; longs gants verts.

N° 9.

Le tablier de dentelle.

Ces tabliers en dentelle, faits de soie métallique, étaient l'objet du plus grand luxe; les dames ne les portaient point à la ville, mais s'en paraient dans l'intérieur de la maison et les conservaient pour la promenade au jardin.

Madame la duchesse d'Aiguillon porte des perles de différentes grandeurs semées sur la fontange et sur les cheveux; corset à pointe ornée d'une pièce de brocart en forme de losange; corsage de soie mauve à bandes d'argent; bouquet placé au haut du corsage; jupe bleue agrémentée de liserés et de *freluches* en argent; tablier court à petite bavette.

Documents tirés de la suite des gravures des Bonnard, Mariette, Trouvain, etc. Les originaux, coloriés avec le soin le plus délicat, appartiennent à M. Ovigneur, de Lille, à qui nous en devons la communication.

Voir, pour le texte: Quicherat, Histoire du costume en France, et Paul Lacroix, Dix-septième siècle, Institutions, Usages et Costumes.



FRANCE XVII^E SIECLE

FRANCE XVIITH CENTY

FRANKREICH XVII^{TES} JAHR^T

DH

IMP FIRMIN DIDOT et C^{ie} PARIS

Vallet lith.